

## On The Way Emblème – Transcription FR

### **Phrase d'introduction :**

00:13:57:00 - 00:14:09:00 : *Pour extraire un gramme d'or, il faut extraire une tonne de roches. Vous imaginez l'empreinte environnementale que cela implique évidemment dans le paysage de la mine. (...cut...)* 00:14:28:00 - 00:14:34:00 : *Dans le matériel informatique, on va extraire dix grammes d'or dans une tonne de matériel informatique.*

---

00:00:21:24 - 00:00:45:01

BNP Paribas Personal Finance vous invite à découvrir On the Way, le podcast qui explore les chemins de la consommation responsable. Entrepreneurs, acteurs du monde de l'entreprise ou chercheurs, On The Way donne la parole à ceux qui agissent, jour après jour, pour construire une consommation plus durable. Bienvenue, et bonne écoute !

00:00:45:03 - 00:01:06:11

Bonjour On The Way, je suis Agathe Gauthier. Je suis cofondatrice et directrice artistique de la Maison de joaillerie circulaire Emblème. Alors j'ai commencé mon parcours professionnel par une école de commerce où j'ai rencontré mon actuel associé, Laurent. J'ai ensuite suivi une formation de graphisme et de dessin pour assouvir mon côté créatif qui était latent et que je n'avais pas pu assouvir avec mon école de commerce.

00:01:06:12 - 00:01:23:17

Pendant mes études, j'ai eu la chance de réaliser un très, très beau stage au sein de la maison Chanel et c'est là que j'ai découvert le monde du luxe et que j'ai commencé à y prendre goût. J'ai compris que les codes exigeants du luxe résonnaient énormément en moi parce que je dois avoir un côté exigeant.

00:01:23:19 - 00:01:43:15

Et je suis aussi extrêmement sensible aux détails, à la beauté, à tout ce qui est fait main, à l'artisanat. Et donc, du coup, je me suis retrouvée dans un univers qui me correspondait totalement. Après avoir fait un petit tour d'horizon, je me suis dit en fait, c'est vraiment le luxe le milieu dans lequel je me sens le plus à l'aise.

00:01:43:17 - 00:02:05:20

Et donc, je suis rentrée à Paris pour travailler d'abord pour la Maison Dior, avenue Montaigne, et ensuite j'ai eu cette très belle expérience dans la joaillerie, donc je suis allée dans la maison Piaget. Et j'ai fini par travailler chez Giorgio Armani. Je dirigeais deux flagship avenue Montaigne. J'ai vraiment adoré ces années-là. Je me sentais extrêmement chanceuse et j'ai été extrêmement formée.

00:02:05:22 - 00:02:27:09

Ce sont des maisons qui sont extrêmement exigeantes et donc j'ai eu cette chance d'être formée à la vente, à l'expérience client, au produit. On nous expliquait la façon dont tout était fait, on allait voir les ateliers. Donc j'ai eu cette chance énorme et j'avais un travail

très dynamique. Je travaillais en équipe, je rencontrais des gens passionnants. C'était un métier qui alliait l'humain et la beauté. Donc c'était tout ce que j'aimais.

00:02:27:13 - 00:02:53:10

Mon réveil écologique est étroitement lié, comme pour beaucoup de gens, à l'arrivée de mes enfants, mais également à un changement de vie assez radical. Je suis partie vivre en Afrique, au Congo plus précisément. Et là, je suis passée d'une vie parisienne classique, de consommatrice – je vivais en plein Paris, je travaillais dans le luxe – à une vie de village dans la nature, où il y avait uniquement des produits utilitaires.

00:02:53:11 - 00:03:16:06

Donc voilà, c'était terminé les 100 marques de yaourt au supermarché. Je me suis mise à faire mes propres yaourts et j'ai réalisé aussi que là-bas le simple fait de jeter, c'était une hérésie. En fait, on ne jette rien étant donné qu'on n'a pas accès à autant de produits de consommation que nous avons en Europe.

00:03:16:08 - 00:03:38:23

Tout est réutilisé et on n'a plus ce foisonnement d'offres ; on n'est pas appelés à consommer comme on l'est en Europe. Donc ça a été une détox de la société de consommation qui a été assez brutale mais à laquelle, petit à petit, forcément, je m'y suis habituée. J'y suis restée cinq ans. Je me suis rendu compte qu'en fait, ça m'a apporté une énorme liberté.

00:03:39:03 - 00:03:58:01

Et surtout j'ai réalisé que c'était une chance inouïe de faire grandir mes enfants complètement déconnectés de la société de consommation. Pour eux, une balade le week-end, c'était d'aller à la plage, c'était de creuser des trous dans le sable, c'était d'être avec leurs copains, c'était de faire des barbecues entre amis. Alors on n'avait pas l'aspect famille parce qu'on était loin.

00:03:58:01 - 00:04:22:06

Mais nos amis étaient notre famille. Ça paraît un peu un peu simple, un peu bête, mais on s'est reconnectés avec les véritables plaisirs de la vie qui sont manger, parce que quand on mangeait quelque chose de bon, on était vraiment très contents ; on s'est reconnectés au plaisir de l'humain de passer de bons moments ensemble.

00:04:22:06 - 00:04:47:08

Tous nos projets tournaient autour d'organiser des moments ensemble. Mais également la nature parce que tout ce que l'on avait c'était la nature. Donc on passait énormément de temps dehors. Alors c'est vrai que le climat aide évidemment ! Mais toutes nos activités étaient dehors et tournaient autour de la nature. Et alors le deuxième aspect, la deuxième découverte, c'était aussi que cette nature était souillée par notre consommation, à nous Européens.

00:04:47:10 - 00:05:11:18

Quand on se promenait sur les plages, il y avait certaines plages – pas toutes encore, heureusement – mais sur certaines plages, on marchait sur des déchets plastiques, des déchets textiles qui arrivaient évidemment par la mer. Et là, c'était un crève-cœur.

00:05:11:20 - 00:05:29:19

Et surtout ça m'a vraiment ouvert les yeux parce que, quand on vit ici, on consomme, on consomme... on nous parle de l'environnement, de ce que ça engendre, etc. Mais on ne le voit pas. Donc je trouve que tant qu'on ne le voit pas, c'est un petit peu difficile de comprendre l'impact que nos actions quotidiennes ont sur la planète.

00:05:29:21 - 00:05:56:20

Alors bien sûr, ça s'améliore aujourd'hui avec tous les reportages auxquels on a accès. Mais là, on le vivait dans notre propre chair, on marchait sur les déchets. Ça a été un électrochoc et c'est surtout ça qui m'a vraiment fait comprendre l'impact de notre consommation, de notre société de consommation. On voyait des sacs plastiques accrochés aux palmiers, des choses comme ça.

00:05:56:22 - 00:06:23:01

Donc c'est sûr que voilà, c'est là que mon réveil écologique a vraiment, vraiment eu lieu. De retour en France, j'avais profondément changé, évidemment, et j'avais un réel besoin d'être en accord avec ma nouvelle mentalité, avec ce que j'avais développé en Afrique. Donc je me suis mise à réfléchir à un projet qui me permettrait d'allier mon expérience du luxe – tout ce que je savais faire, tout ce que j'avais vu, tout ce que j'avais connu – qui continuait à me plaire.

00:06:23:01 - 00:06:52:19

Parce que quelque part, le luxe, c'est la rareté, c'est le soin apporté aux choses. C'est quand même à l'opposé de la société de consommation à outrance. Et je souhaitais allier ceci à ce que je souhaite pour notre siècle, c'est la réutilisation des ressources existantes.

### *Virgule sonore*

Le projet Emblème est né en 2022. Après mon retour du Congo, j'ai repris contact avec Laurent Berthuel, qui était un ami d'école de commerce, qui a créé son entreprise de reconditionnement informatique en 2006 qui s'appelle Printerre.

00:06:52:21 - 00:07:14:23

À ce moment-là, il venait juste de trouver le procédé pour extraire l'or des circuits électroniques obsolètes. Il souhaitait créer une marque de joaillerie basée sur ce procédé. Donc moi, quand je l'ai entendu dire ça, ça a connecté. Ça a connecté à plusieurs niveaux et je lui ai dit : « Écoute, là, je suis certaine que c'est un moyen formidable pour rendre l'économie circulaire désirable, pour en parler. Et moi, je suis tout à fait prête à le faire. »

00:07:15:00 - 00:07:34:23

Et c'est à ce moment-là qu'on a décidé de s'associer et de créer Emblème. Printerre pour vous donner une idée. Printerre collecte 1000 tonnes de matériel informatique par an.

Dans les 1000 tonnes, il y a à peu près la moitié qui sont des cartouches d'encre, qui sont, elles, entièrement recyclées et ensuite revendues.

00:07:35:00 - 00:08:00:15

Donc c'est du reconditionnement. Les 50 % restants, ce sont des ordinateurs et autres matériels informatiques. Il y a beaucoup d'imprimantes aussi. Les ordinateurs sont séparés en fractions et donc chaque fraction est envoyée vers un circuit de recyclage dédié à cette fraction. Les processeurs d'un côté, les câbles d'ordinateurs de l'autre. Et Laurent il a toujours cherché, depuis le début, à aller de plus en plus loin dans sa chaîne de valeur.

00:08:00:16 - 00:08:17:02

Il a un profil très ingénieur, là où moi je suis très créative, lui il est très ingénieur, il adore comprendre comment ça marche, comment faire pour recycler davantage, pour aller plus loin. Et donc, il savait qu'il y avait des métaux précieux, des métaux rares dans les circuits électroniques.

00:08:17:04 - 00:08:40:18

Il a cherché pendant longtemps – il a mis quatre ans – la technique pour extraire cet or et le réutiliser, le revaloriser. Lui, il a cette expertise du monde du recyclage et moi, j'avais cette connaissance, cette sensibilité et cet amour pour le monde du luxe et pour le savoir-faire français et notamment joaillier.

00:08:40:19 - 00:08:57:00

On s'est dit en fait, on est complètement complémentaires. On a tout pour s'associer et mener ce projet à bien.

### *Virgule sonore*

00:08:57:02 - 00:09:21:12

Donc là, tout s'est enchaîné. On a longuement travaillé sur le développement du design, des bijoux. J'étais fortement inspirée de l'univers du monde électronique. En fait, quand j'ai commencé, Laurent m'a emmenée au sein de l'usine Printerre. Donc j'ai pu voir ces tonnes de circuits électroniques qu'il recevait. J'ai pu regarder de près, j'ai touché les processeurs, les cartes mères, les barrettes de RAM.

00:09:21:14 - 00:09:50:10

Et c'est drôle parce que moi c'est pas du tout mon univers. Et dit comme ça a priori, ce n'est pas extrêmement sexy une barrette de RAM. Ce n'est pas forcément ce qui fait rêver, mais en les regardant de près, il y a tout cet or que l'on ignore. Et en fait j'ai réalisé qu'il y avait un côté très graphique. Il y avait beaucoup de points de lignes, et ça m'a fait penser au code morse.

00:09:50:12 - 00:10:11:01

De là est née l'idée d'inscrire le mot « amour » ou le mot « éternel » sur chacun de nos bijoux à l'aide du code morse. Donc, quand on voit nos bijoux, on ne voit pas tout de suite qu'il y a un message secret. Mais justement, c'est un message qui reste personnel. Si c'est

un message envoyé à soi ou que l'on transmet à la personne que l'on aime quand on lui offre le bijou.

00:10:11:03 - 00:10:31:00

J'ai donc développé un modèle de bague fin et un modèle de bague plus large parce que j'ai toujours aimé le côté très ludique de l'accessoire et je tenais à ce que l'on puisse porter nos bagues, je tenais à ce qu'on les collectionne. Donc en fait, quand on porte une bague fine, ensuite, on porte une bague plus large, on crée une nouvelle bague et chacune de nos bagues a des couleurs aussi.

00:10:31:00 - 00:10:53:12

On a travaillé la laque joaillière. C'était un choix réfléchi parce qu'à chaque fois que je crée quelque chose, je cherche à ce qu'il soit en accord avec mes valeurs et donc qu'il soit écoconçu dès le départ. Tout le cycle de vie du bijou est extrêmement minutieux et implique à chaque étape l'humain. On commence par la collecte et le tri du matériel informatique.

00:10:53:14 - 00:11:17:04

Il faut savoir que tout ça, c'est fait par des handicapés. L'entreprise Printerre est une entreprise adaptée, donc c'est 60 % de travailleurs handicapés. C'est une chance inouïe pour nous et pour eux. Ce sont des gens extrêmement minutieux et patients qui passent énormément de temps à ouvrir et à trier chaque pièce. Ensuite, une fois que les processeurs ont été triés,

00:11:17:09 - 00:11:46:02

Tout ce qui est connectique contient de l'or. Donc on récupère tous ces éléments-là. Et ensuite nous avons développé une machine, en interne, qui nous permet d'extraire nous même l'or. On va venir tremper les composants électroniques et l'or va être dissous. Ensuite, il se retrouve en suspension. Donc ensuite par électrolyse l'or va se retrouver sur une tige et c'est cette tige-là qui contient l'or, qui est ensuite envoyé chez l'affineur.

00:11:46:02 - 00:12:06:01

Parce que l'or que l'on récupère, c'est de l'or pur, c'est de l'or 24 carats. Donc c'est exactement la même qualité que l'or que l'on extrait d'une mine. La différence, c'est qu'il est beaucoup plus concentré. Mais qui a besoin d'être purifié parce qu'il peut y avoir encore des restes d'autres métaux. Ensuite, cet or va être utilisé par le fondeur.

00:12:06:01 - 00:12:27:04

Le fondeur, c'est celui qui va réaliser l'alliage parce que, en France, on ne travaille pas l'or 24 carats en joaillerie, on a besoin de réaliser un alliage avec de l'argent et du cuivre. Tout ça pour le rendre un peu moins malléable, parce que l'une des particularités de l'or, c'est qu'il est extrêmement malléable. Et ensuite, nous travaillons avec des ateliers familiaux qui sont extraordinaires.

00:12:27:04 - 00:12:54:12

Quand ils nous ont réalisé la première bague, j'ai été épatée par la qualité. Ce sont des ateliers français. Je suis très fière de le dire. On travaille très bien la joaillerie. Et là, au sein

de l'atelier, il y a plusieurs étapes. Donc il y a le fondeur qui va réaliser le bijou. On utilise la technique ancestrale du moule à cire perdue, donc c'est un moule en plâtre dans lequel on va venir couler l'or.

00:12:54:14 - 00:13:20:15

Le bijou sort de ce moule complètement mat. C'est très rustique finalement. Et c'est là que tout le savoir-faire de l'artisan joaillier va nous permettre de faire briller ce bijou. Donc il va passer de longues heures à le polir. Il y a plusieurs étapes de polissage pour faire briller l'or et révéler toute sa beauté. Ensuite, le bijou est gravé. Et ensuite nous avons l'artisan laqueur qui va venir poser délicatement la laque joaillière.

00:13:20:17 - 00:13:40:21

C'est un travail extrêmement minutieux parce que l'interstice entre les traits et les points et les bords de la bague – je vous invite à les regarder sur notre page [emblem.fr](http://emblem.fr), vous verrez les modèles – c'est extrêmement fin. Donc pour poser la couleur, c'est vraiment un travail extrêmement minutieux qui se fait en plusieurs étapes. Et ensuite, il y a une deuxième étape de polissage.

00:13:40:23 - 00:13:54:00

Vous voyez, c'est un travail extrêmement minutieux et extrêmement humain.

### *Virgule sonore*

00:13:55:00 - 00:14:12:20

Pour extraire un gramme d'or, il faut extraire une tonne de roches. Vous imaginez l'empreinte environnementale que cela implique évidemment dans le paysage de la mine, avec évidemment tous les produits chimiques qu'il faut pour ensuite extraire.

00:14:12:20 - 00:14:40:02

Parce qu'en fait l'or se trouve de façon infime. C'est de la poussière d'or qui se trouve dans la roche. Donc c'est extrêmement compliqué d'arriver à extraire. On a une empreinte environnementale extrêmement forte pour une quantité d'or très faible. Dans le matériel informatique, on va extraire dix grammes d'or dans une tonne de matériel informatique. Le chiffre paraît fou, mais c'est l'ADEME qui le donne.

00:14:40:04 - 00:15:00:22

C'est une moyenne, évidemment. Il faut savoir qu'en France chaque Français jette 17 à 24 kilos de matériel informatique par an. Ça paraît énorme mais encore une fois, c'est une moyenne. Il faut penser à toutes ces grandes entreprises qui renouvellent leur parc informatique, à certaines personnes qui adorent consommer, la nouveauté aussi, et qui changent régulièrement de matériel informatique.

00:15:00:22 - 00:15:22:24

Et puis aujourd'hui, dans les foyers, il n'y a pas qu'un téléphone, il y a plusieurs ordinateurs, des tablettes, etc. Donc on a tout ce qu'il faut sous la main pour extraire cet or qui en plus est un or de la même qualité que l'or minier, c'est le même, sauf qu'il a une première vie et surtout nous avons cet or à disposition à 1 h de Paris.

00:15:23:00 - 00:15:52:03

Tout l'intérêt, c'est aussi d'avoir une démarche en circuit court. On peut extraire notre or à 1 h de Paris et façonner les bijoux, tout ça de façon très locale et en circuit très court. Toujours dans cette volonté d'être cohérent et d'aller toujours plus loin dans notre démarche circulaire : au moment où il a fallu créer le packaging de nos bijoux – un bijou c'est un objet précieux qui a besoin d'être présenté dans un écrin qui le protège –

00:15:52:05 - 00:16:14:05

Je trouvais des écrins qui venaient de Chine ou des écrins qui finalement étaient très beaux, faits en France, faits à la main, mais avec des matériaux neufs. Donc je me disais que ce n'était pas extrêmement logique d'avoir un packaging neuf pour un bijou Emblème qui est totalement circulaire. Et donc je me suis dit :

00:16:14:07 - 00:16:38:24

« Quelle est l'autre matière que je peux trouver en quantité et avec laquelle on pourrait faire un objet qui resterait aussi, comme notre bijou, qui aurait la même histoire ? » Je me souvenais que dans l'usine de Laurent, il y avait des sacs remplis de morceaux de plastique provenant des ordinateurs et en même temps, je me suis souvenu que j'avais vu une entreprise française qui s'appelle Le Pavé, qui réalise des plaques de plastique recyclé uniquement en les compressant.

00:16:38:24 - 00:17:02:20

Ils chauffent et ils compressent. Et le résultat, ce sont des plaques qui ont un aspect très minéral. On a l'impression de voir du marbre, du quartz. C'est très beau, c'est très luxueux. Le toucher est extrêmement doux et je me disais, je suis persuadée qu'on pourrait réaliser un objet superbe, un objet design que l'on aurait envie de garder et qui serait extrêmement disruptif pour la joaillerie puisque de toute façon, autant être disruptif du début à la fin.

00:17:02:23 - 00:17:21:02

Et donc on a créé nous-même nos écrins. On a trouvé un artisan qui sait travailler ces plaques là et la soie que l'on utilise, ce sont des chutes de tissus, de grandes Maisons. On a aujourd'hui la chance d'avoir accès à ce genre de stock et donc l'intérieur de nos écrins évolue constamment selon les chutes de tissus que l'on trouve.

00:17:21:04 - 00:17:55:07

On a ensuite organisé une campagne de précommande sur Ulule.

### *Virgule sonore*

Alors Ulule, c'est une plateforme en ligne qui permet de faire ce qu'on appelle du crowdfunding. En fait, c'est une plateforme où l'on va présenter son projet et la communauté Ulule est habituée, aime encourager de nouveaux projets de start up et va acheter des produits qui n'existent pas encore.

00:17:55:09 - 00:18:13:03

Alors ça, j'avais très très peur de le faire parce que c'est un projet assez particulier. C'est un projet qui propose des bijoux de luxe, étant donné qu'ils sont faits en or donc on est forcément positionné luxe, ce qui n'est pas courant sur Ulule. J'avais très très peur et ça a été un succès parce qu'en fait, c'était notre proof of concept.

00:18:13:03 - 00:18:47:06

C'était la première fois que l'on proposait nos bijoux à la précommande. En un mois, on a reçu 30 commandes. Donc ce qui est extrêmement positif pour une marque de joaillerie qui est toute jeune et qui débute. Ce succès était d'autant plus savoureux pour nous et nous a ouvert beaucoup de portes. Parce qu'en fait, Ulule a énormément de partenariats avec de grandes entreprises comme Veolia, BNP Paribas, beaucoup d'autres, et vous propose ensuite de participer à des concours qui vont venir vous donner de la visibilité et vous permettent aussi de gagner, par exemple ça a été notre cas,

00:18:47:07 - 00:19:06:09

On a été sélectionnés parmi quinze marques à impact pour avoir un stand au sein du salon professionnel Who's Next à Paris. Et donc c'était une opportunité en or. On a eu notre premier stand dans un salon professionnel qui a été offert par Ulule grâce au fait que la campagne a bien fonctionné.

00:19:06:11 - 00:19:28:16

Alors aujourd'hui, on est toujours disruptifs. On trouve nos bijoux sur notre page [emblem.fr](http://emblem.fr). La majorité des bijoux sont disponibles à la commande. Nous proposons à nos clients des rendez-vous au sein des plus beaux hôtels de luxe à Paris. Et donc ce sont des rendez-vous qui leur font vivre une expérience différente.

00:19:28:17 - 00:19:55:11

Ça les sort du quotidien. C'est un moment, c'est une petite parenthèse enchantée pendant laquelle ils me rencontrent et pendant laquelle on va pouvoir essayer les bijoux, chercher quelle est la meilleure taille de bagues, choisir la meilleure couleur, réfléchir à des compositions avec différentes couleurs. Donc, c'est un moment privilégié. Et aujourd'hui nos clients peuvent prendre rendez-vous sur notre site et nous rencontrer de cette façon-là et voir nos bijoux de cette façon-là.

00:19:55:13 - 00:20:21:10

Oui, parce que le bijou c'est particulier et ça n'a rien à voir avec un achat textile. Le bijou, c'est un achat qui est extrêmement réfléchi, qui est chargé d'émotion. On le planifie, on y pense, on regarde autour de soi, on essaye. C'est le contraire d'un achat compulsif. C'est pour ça que pour moi, c'est extrêmement important l'expérience client.

00:20:21:12 - 00:20:41:05

Il faut savoir que pour chaque, chaque bijou, il y a un délai lié à la façon de (créer) nos bijoux. Donc il y a un délai de six semaines. Je trouve que cette attente, elle participe aussi à l'expérience client, elle participe à ce plaisir, à cette démarche d'avoir pensé quel était le meilleur bijou pour cette occasion. L'attendre.

00:20:41:07 - 00:21:00:12



J'aime donner des nouvelles de temps en temps, j'envoie un petit message à mes clients pour leur expliquer où on en est. Voilà, je trouve que ça fait plaisir aussi. Ça permet de se reconnecter au plaisir de faire entrer un nouvel objet dans sa vie. Et ça, je trouve que c'est extrêmement important et c'est vrai que j'en parle souvent.

00:21:00:12 - 00:21:22:03

Et je milite beaucoup pour ça. Quand on a trop de tout, on perd ce plaisir d'avoir choisi réellement un objet avec son cœur, parce qu'on l'aime vraiment, d'y avoir vraiment réfléchi et d'avoir comme résultat d'être vraiment heureux de l'avoir, qu'il ait vraiment du sens et qu'il y ait vraiment une histoire derrière cet objet que l'on a fait entrer dans sa vie.

00:21:22:05 - 00:22:00:21

Parce qu'au final, on est beaucoup plus heureux avec des objets que l'on a vraiment choisis et réfléchis, que l'on aime réellement plutôt que d'en avoir plusieurs sans y avoir vraiment réfléchi.

### *Virgule sonore*

Alors aujourd'hui, le marché de la joaillerie commence à avoir de plus en plus d'acteurs qui s'intéressent à l'empreinte environnementale de ses créations. Historiquement, la joaillerie a toujours utilisé de l'or recyclé. Pas en quantité suffisante, mais l'or étant recyclable à l'infini, ça, c'est quelque chose qui s'est toujours fait.

00:22:00:22 - 00:22:23:14

Il y a évidemment des innovations qui sont extrêmement intéressantes sur lesquelles je me penche tout particulièrement et j'y réfléchis beaucoup. C'est évidemment le diamant de synthèse. Depuis les années 50 on sait faire du diamant de synthèse. Ça a commencé, comme souvent, dans l'industrie pour des besoins industriels et ensuite ça a été repris dans le monde de la joaillerie.

00:22:23:14 - 00:22:48:01

Après, il y a la question de l'énergie que nécessite la fabrication de ces diamants. Il y a également des démarches très intéressantes de seconde main.

00:22:48:03 - 00:23:05:09

Donc voilà, c'est un c'est le début. Quand je suis en contact de mes clients, je vois qu'il y a un réel intérêt. Nos clients veulent connaître l'histoire qui est derrière leurs bijoux parce que c'est un objet qu'on va porter tout près de soi et que l'on va garder normalement toute sa vie et, dans l'idéal, le transmettre.

00:23:05:11 - 00:23:37:21

L'histoire qu'il y a derrière ce bijou et la façon dont il a été fait est extrêmement importante pour moi.

Dans mes rêves les plus fous Emblème est au Bon Marché, Emblème est dans les plus beaux concept store de Paris, et surtout mais également à l'étranger. Parce que ce message que l'on transmet et que l'on porte à travers Emblème, moi j'ai envie de le porter

au plus grand nombre et de donner envie au plus grand nombre de s'intéresser à l'économie circulaire à travers le bijou.

00:23:37:23 - 00:23:56:22

On a également le projet de réussir à extraire d'autres métaux précieux qui se trouvent dans les circuits électroniques. Parce qu'il faut savoir qu'il n'y a pas que de l'or. Il y a également du platine qui est un excellent conducteur, et il y a également de l'argent. Donc c'est quelque chose que j'aimerais beaucoup travailler dans mes collections,

00:23:56:22 - 00:24:25:11

le mélange de l'or et de l'argent. Donc aujourd'hui nous ne savons pas encore le faire et nous sommes en train de chercher la façon d'extraire ces métaux-là.

### *Virgule sonore*

Alors, si j'avais un conseil à donner... Je n'aime pas vraiment donner des conseils parce que je trouve qu'il faut être très, très humble et personne n'est parfait. Ceci étant dit, ce n'est pas parce qu'on est imparfait qu'on ne peut pas être ouvert à de nouvelles façons de faire et qu'on ne peut pas être ouvert à l'amélioration constante.

00:24:25:17 - 00:24:55:21

Et c'est vrai que cette détox que j'ai vécue en Afrique, m'a permis de me reconnecter au plaisir de choisir chaque objet qui entre dans ma vie. Et j'ai réalisé que le bonheur ne passe pas par l'accumulation, ni même par la possession d'une quantité d'objets. Ce n'est pas l'accumulation qui fait le bonheur.

00:24:55:23 - 00:25:17:04

Ça, on l'entend de plus en plus, mais c'est tellement vrai. Ça paraît un peu simple, mais c'est tellement vrai. C'est de passer des moments dehors, dans la nature, avec sa famille, avec ses amis. C'est de rire. C'est tout ça qui est important et qui nous rend heureux. Et l'homme est fait de telle façon qu'on est attiré par le beau et par la création.

00:25:17:06 - 00:25:40:16

Donc on sera toujours amenés à choisir des objets, à les faire entrer dans notre vie. Mais dans ce cas-là, c'est une opportunité rêvée aujourd'hui de choisir chaque objet que l'on fait entrer dans sa vie et de savoir pourquoi on l'a choisi, de s'intéresser à son histoire, qui l'a fait, et de se poser la question est ce que je l'aime vraiment ?

00:25:40:17 - 00:26:03:10

Est-ce que je l'aimerai longtemps ? Est-ce qu'il se mariera correctement avec ce que je porte déjà ? Ça aussi, c'est une bonne question à se poser. Voilà, si j'avais, ce n'est pas un conseil, mais je trouve que c'est vraiment très beau de se rendre compte... ça fait vraiment du bien, de se rendre compte qu'avec moins de choses on va mieux.

00:26:03:11 - 00:26:29:17

Et c'est une belle découverte. Donc je vous invite à découvrir ce sentiment-là.

Retrouvez tous les épisodes d'On The Way sur vos plateformes de podcasts habituelles et sur le site [personal-finance.bnpparibas](http://personal-finance.bnpparibas). Les liens et références citées par nos invités sont à retrouver dans le texte d'introduction de chaque épisode. Et si vous souhaitez témoigner à notre micro écrivez à [nicolas.meunier@bnpparibas.com](mailto:nicolas.meunier@bnpparibas.com). À très bientôt !